

# TERRES INCONNUES

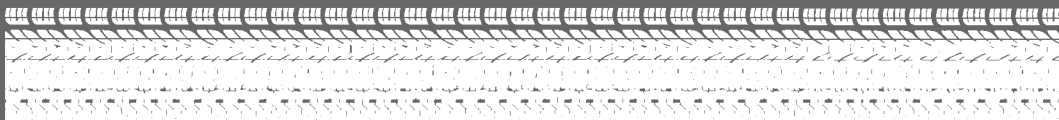
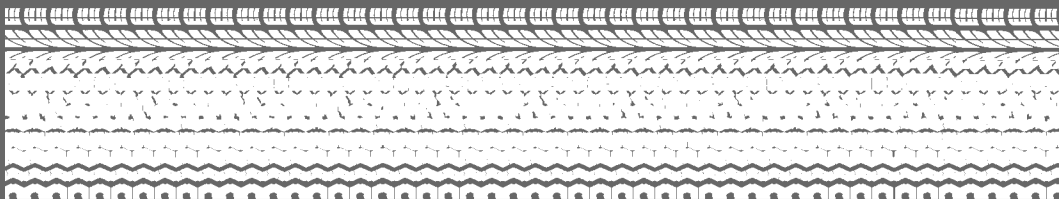
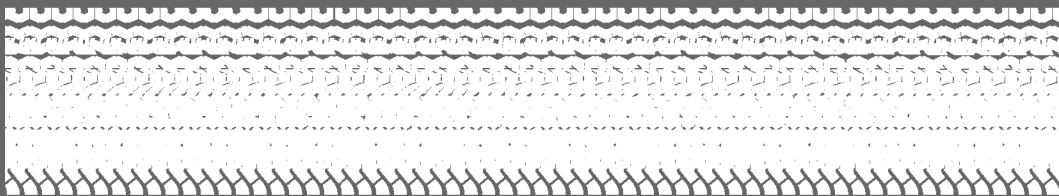
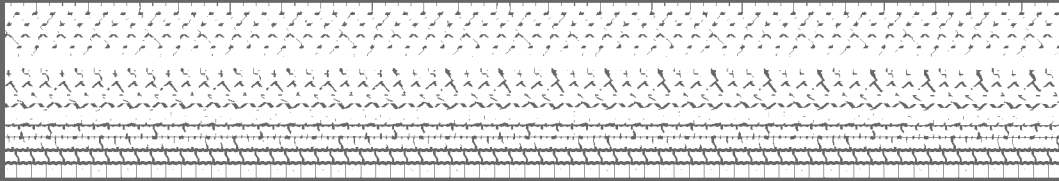
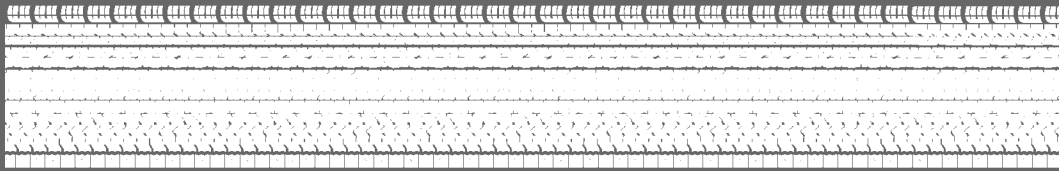
Autoroute Félix-Leclerc,  
16 traverses d'ouest en est.





1.

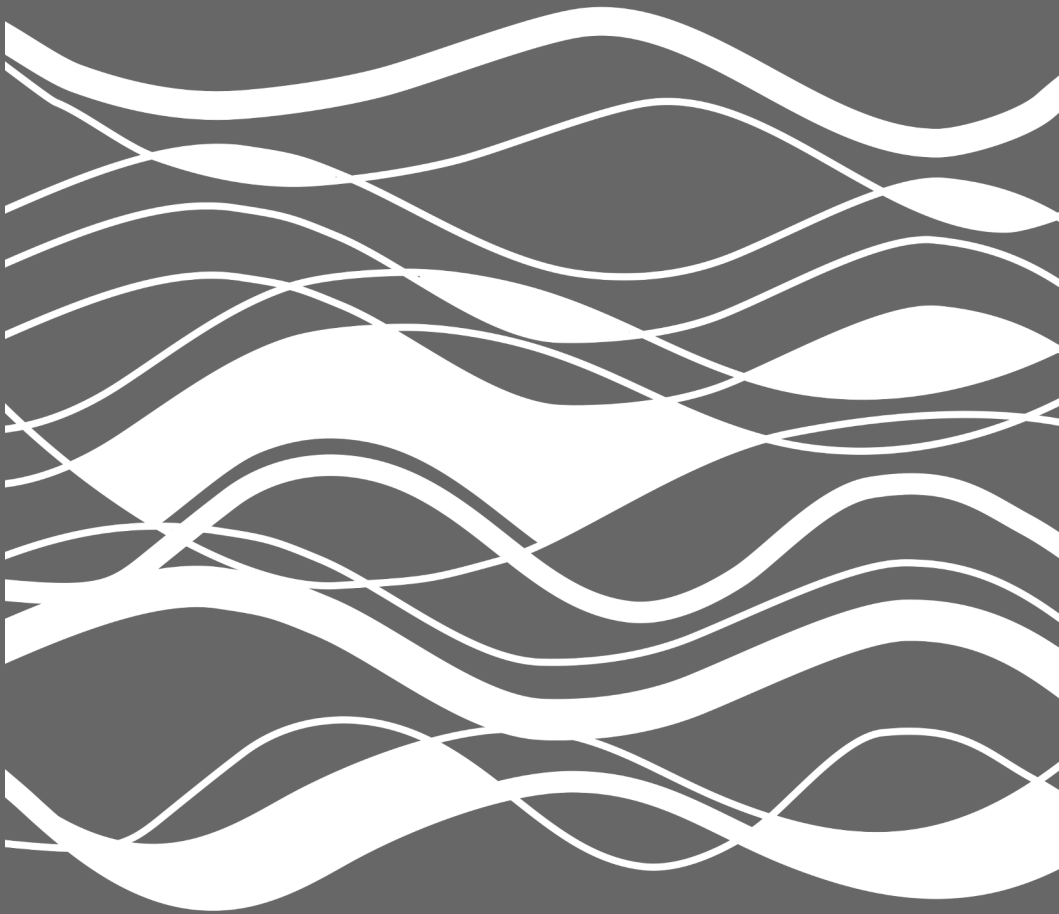
La commodité de l'**autoroute** ne laisse pas deviner qu'en moyenne 25 000 véhicules circulent quotidiennement sur l'autoroute Félix-Leclerc à la hauteur de Rigaud. Ce nombre va en augmentant annuellement. L'étalement urbain de la métropole et la fréquence des trajets entre Montréal et Ottawa contribuent à l'affluence du trafic routier. Comme mentionné en introduction du projet, le conducteur et ses passagers empruntent la route le plus souvent avec insouciance. La **vitesse** de déplacement banalisée fait pourtant violence au territoire traversé d'autant plus que l'usager se complait dans le confort de sa bulle, en apparence invulnérable, comme suspendue dans le temps et l'espace...



2.

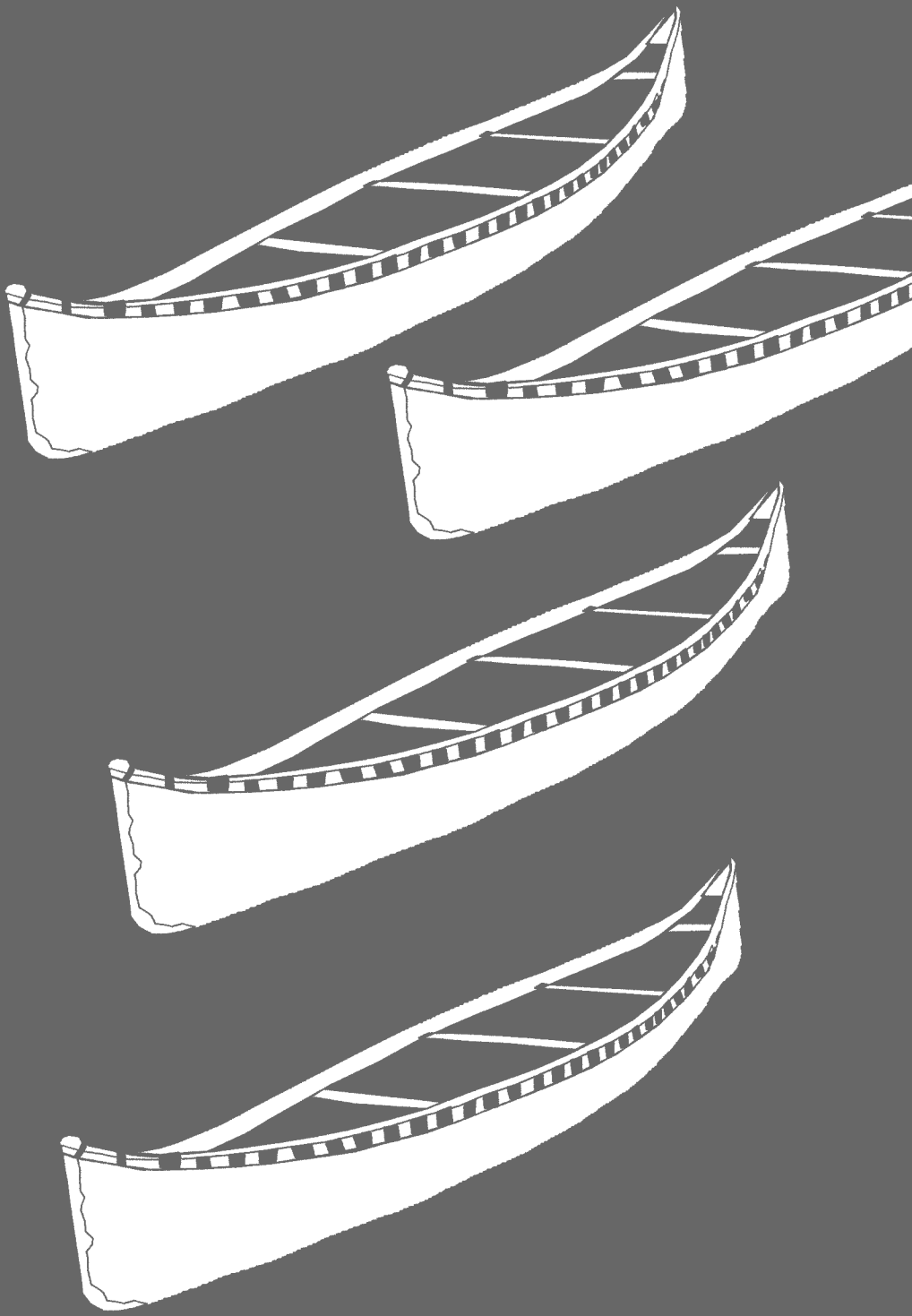
Nommée en l'honneur de la nation des Outaouais, la **rivière des Outaouais** est la plus longue rivière du Québec et constitue le principal affluent du **fleuve** Saint-Laurent. Jadis, elle a joué un rôle déterminant de voie de pénétration dans le continent nord-américain.

L'explorateur Étienne Brûlé fut le premier européen à en naviguer les eaux en 1611, accompagné quatre ans plus tard de Samuel de Champlain. Aujourd'hui ponctuée d'une dizaine de barrages hydro-électriques contrôlant son débit, et parsemée d'obstacles naturels, elle forme, tout comme hier, une importante voie navigable. Au fil du temps, les interventions humaines ont noyé ses rapides et altéré ses écosystèmes et ses rives. Certains obstacles naturels connus des communautés autochtones et relevés dans les rapports d'expédition des explorateurs européens ont aujourd'hui disparu.



3.

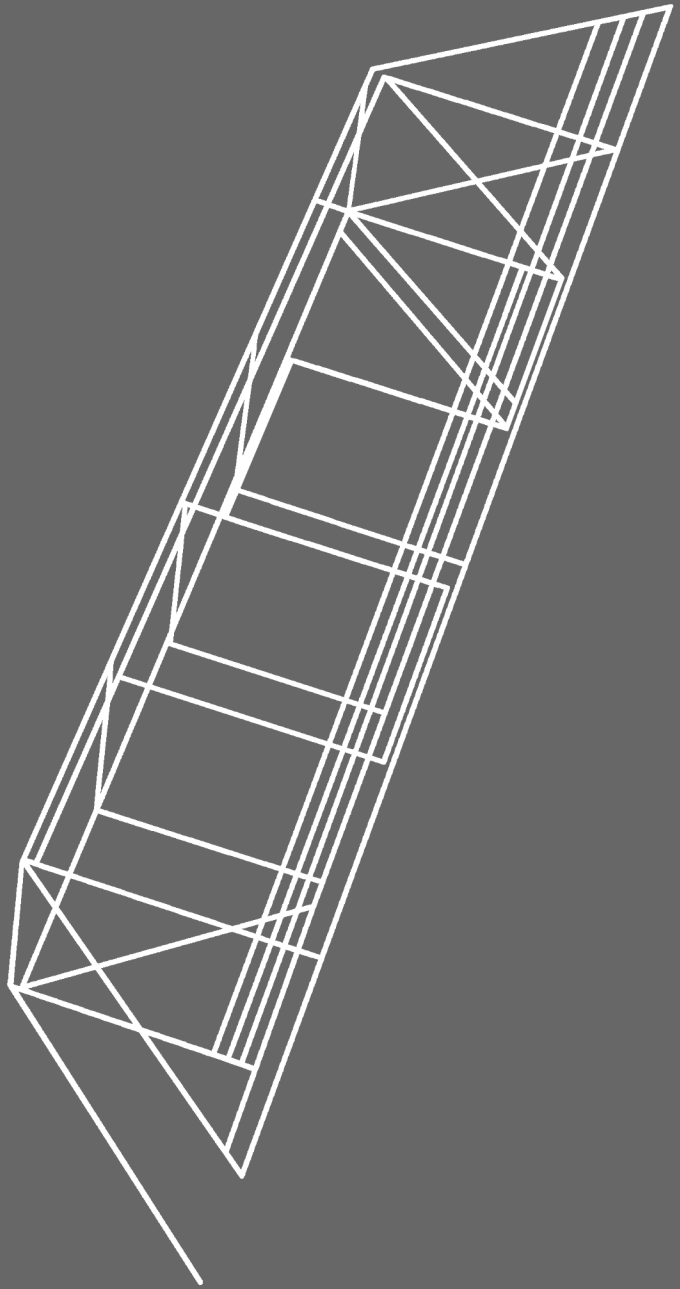
Les rivières et les cours d'eau ont pendant longtemps été le chemin privilégié par les **Amérindiens** et par les premiers explorateurs pour leurs déplacements. Pendant les saisons sans neige, le **canot d'écorce** était le moyen de transport privilégié par les Algonquins. Ce canot était plus fragile que ceux fabriqués avec le bois, mais il comportait deux grands avantages : sa légèreté permettait de le transporter facilement pour contourner une portion de rivière trop à risque; de plus, si le canot était endommagé lors d'un voyage, on pouvait facilement le réparer parce que les matériaux utilisés étaient disponibles à même les forêts, alors très abondantes.





4.

Surplombant la rivière à la Graisse devenue par la suite **rivière de Rigaud**, et construit tout près de l'église Sainte-Madeleine, le **pont Rigaud de Cavagnal** (autrefois pont de Rigaud dont la toute première appellation se voulait pont de Léry) a connu plusieurs transformations au fil du temps. Les anciennes structures passent du bois (1810), au métal, puis au ciment. La débâcle du Jeudi saint 1862 lui causa des dommages irréparables. Un bateau passeur assura le passage entre les deux rives jusqu'à sa réfection complète en 1893. Plusieurs fois reconstruit depuis, le pont actuel a perdu la finesse de son ancienne silhouette aux délicats jeux géométriques. Seules quelques archives photographiques permettent aujourd'hui d'en saisir les états intermédiaires.



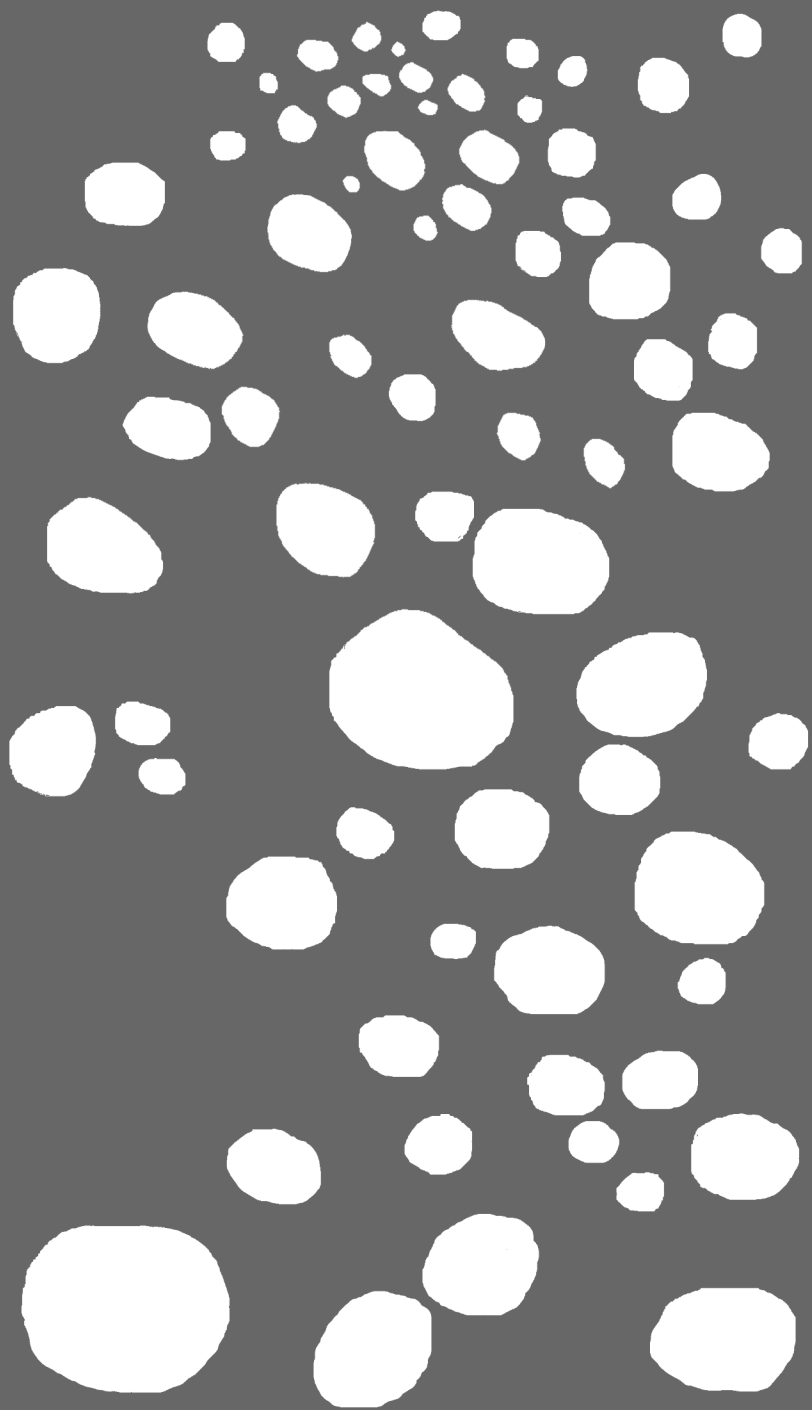
5.

**L'église Sainte-Madeleine de Rigaud** fut d'abord érigée en 1820 en bordure de la rivière Rigaud. Suite à sa reconstruction en 1919 – 1920, elle rouvre ses portes aux paroissiens le 19 septembre 1920. D'influence néo-classique et italienne, la taille monumentale de l'édifice est surlignée par **deux clochers** qui la distinguent du paysage environnant. Sa façade est constituée de granit rouge extrait de la montagne de Rigaud. La paroisse doit son nom à la patronne de l'épouse du seigneur de Rigaud (Michel-Alain Chartier de Lotbinière), Louise-Madeleine de Léry.



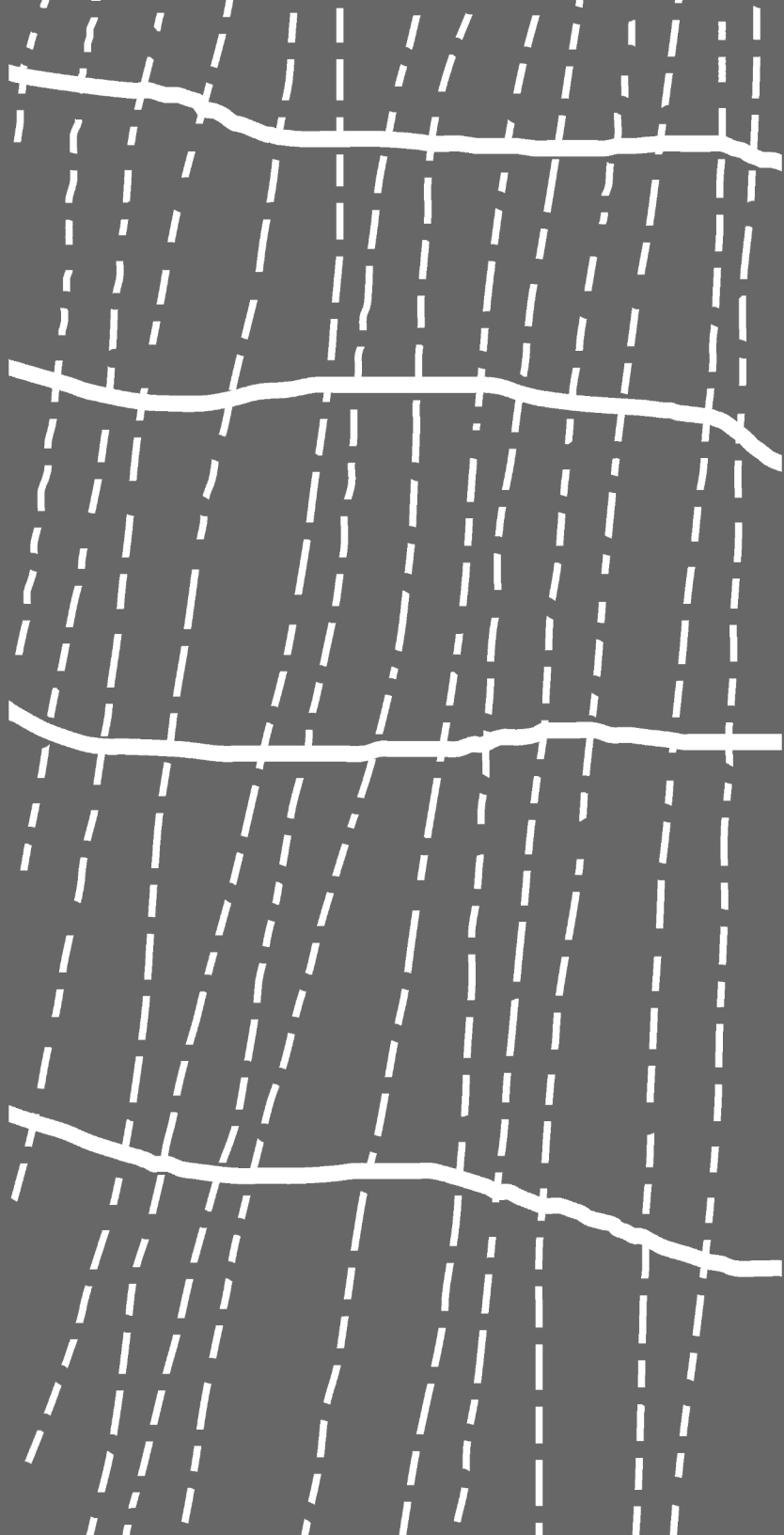
6.

Adjacents à la municipalité de Rigaud, tout près de l'endroit où a été fondé le sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes en 1874, se trouvent des vestiges rocheux datant de l'époque glaciaire. Cette coulée de roches formées et déposées par le retrait des glaciers forme le **champ des guérets** qui a donné lieu à une surprenante **légende** qui détonne tant par sa singularité poétique que par son invraisemblable loufoquerie. L'endroit est reconnu comme un havre de paix où la nature et sa beauté incitent au recueillement.



7.

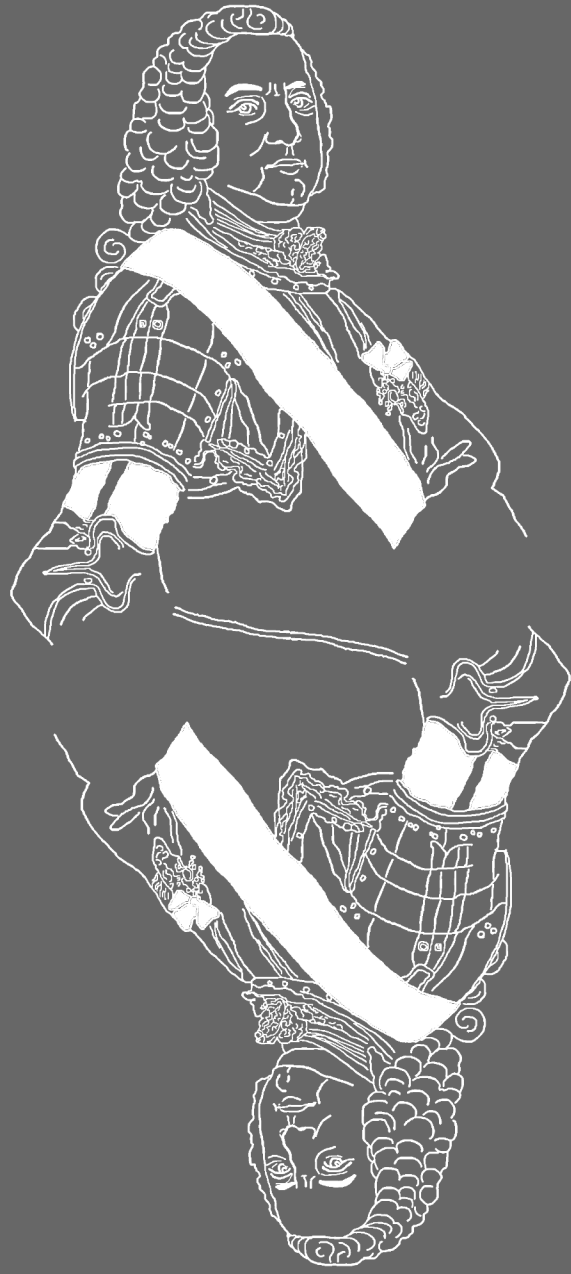
La dénivellation du mont Rigaud crée, avec les courants d'air et l'humidité longeant la rivière des Outaouais, un **microclimat** dont les effets sont révélés par une **biodiversité** particulière à cette région. Ceci fait entre autres de Rigaud la « capitale ornithologique » du Québec. Cette richesse naturelle du territoire attire les foules par sa vocation récréotouristique et voit ainsi décliner son potentiel environnemental. En effet, toutes les activités économiques et sociales y sont basées sur les ressources naturelles.





8.

La **seigneurie de Rigaud** est concédée en 1732 aux frères François-Pierre de Rigaud de Vaudreuil, et Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnal, alors seigneurs de Vaudreuil. Ce dernier, né à l'aube du XVIIIe siècle, fut le **dernier gouverneur général français du Canada** et signa, à ce titre, la capitulation de la Nouvelle-France. En 1763, la seigneurie est vendue à Michel-Alain Chartier, marquis de Lotbinière. Son développement ne connaît un essor qu'à partir du milieu du XIXe siècle, après l'ouverture d'un bureau de poste sous le nom de Rigaud en 1832, et l'ouverture du collège Bourget par les Clercs de Saint-Viateur.



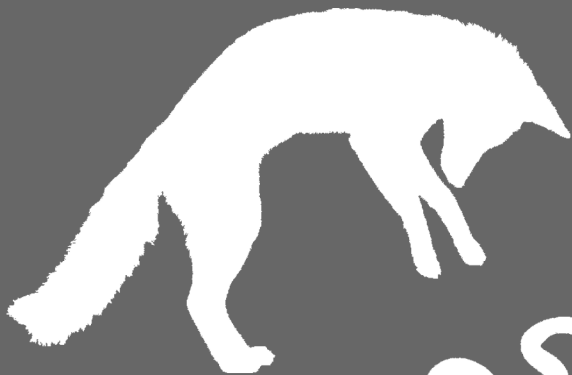
9.

Habitant le territoire de Rigaud avant l'arrivée des explorateurs européens, semi-nomades, les **Algonquins** passaient l'hiver dans les bois à chasser de grands gibiers comme l'orignal et le chevreuil, à trapper les animaux à fourrures, tout particulièrement le castor qui devait sa valeur à sa fourrure et sa chair. Pour se déplacer, ils utilisaient des **raquettes** qu'ils fabriquaient selon des procédés ancestraux à partir des ressources naturelles à leur disposition (bois, cuir...). Pour maximiser leur rendement selon les conditions de neige, des raquettes de formes différentes étaient utilisées : minces et étroites pour marcher sur de la neige dure, larges et rondes quand la neige était abondante et molle.



10.

Les habitats de la région Vaudreuil-Soulanges sont constitués par de nombreux milieux humides abritant une grande **biodiversité** ainsi qu'un bon nombre d'espèces animales et végétales aujourd'hui en situation précaire. La dégénérescence progressive du territoire naturel donne lieu à des initiatives citoyennes telles l'instauration de **corridors verts** qui visent à revaloriser et à protéger l'intégrité des milieux naturels formant la couronne sud du lac des Deux-Montagnes. Ces projets visent à avoir un effet direct sur un grand nombre d'habitats naturels et d'espèces sensibles, en protégeant et en améliorant les milieux de vie ou en atténuant les menaces auxquelles ils sont continuellement confrontés, se donnant pour mission de conscientiser les populations locales ainsi que les visiteurs.



11.

**Esence indigène** au Québec, utilisée en ébénisterie pour son bois brun-rougeâtre de qualité à la fois tendre et légère, le **noyer cendré** (*Juglans cinerea* L.) détient depuis 2003 le statut fédéral d'espèce en voie de disparition. Il pousse le long du fleuve Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais. La partie comestible est une amande de forme irrégulière enfermée dans une coquille très rigide. Sa noix est douce, légèrement sucrée et huileuse. Il faudra attendre jusqu'à 20 ans pour qu'un jeune noyer commence à produire des fruits. Il est l'une des plantes hôtes d'un petit papillon diurne nommé Porte-queue du caryer (*Satyrium caryaevorum*) et peut être entaillé pour en extraire la sève et en faire un sirop.





12.

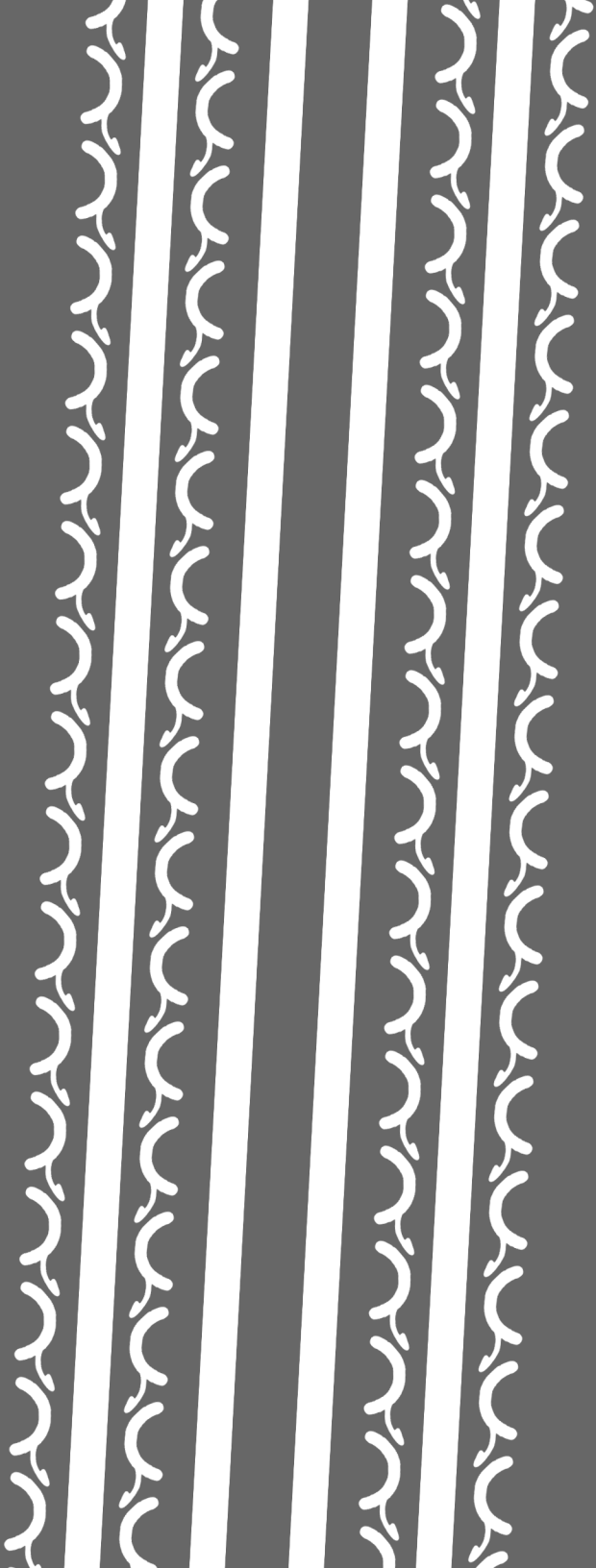
Communément appelé merisier, cet arbre emblématique du Québec est l'une des plus hautes essences de l'Est du Canada. De croissance lente, il est d'un apport nutritionnel important pour la faune et se distingue pour ses divers usages dont le méthanol, l'acétate de calcium, le charbon, le goudron et les huiles. Il est aussi utilisé en ébénisterie.

Le **bouleau jaune** (*Betula alleghaniensis*) peuple la montagne de Rigaud qui abrite l'une des deux seules forêts anciennes de la vallée du Haut Saint-Laurent. Cette **forêt** y est principalement intermédiaire, avec des aires matures sur le flanc nord. Touché par les secteurs récréotouristiques et agricoles ainsi que par le développement urbain, le milieu forestier de la MRC Vaudreuil-Soulanges est aujourd'hui en déclin continu.



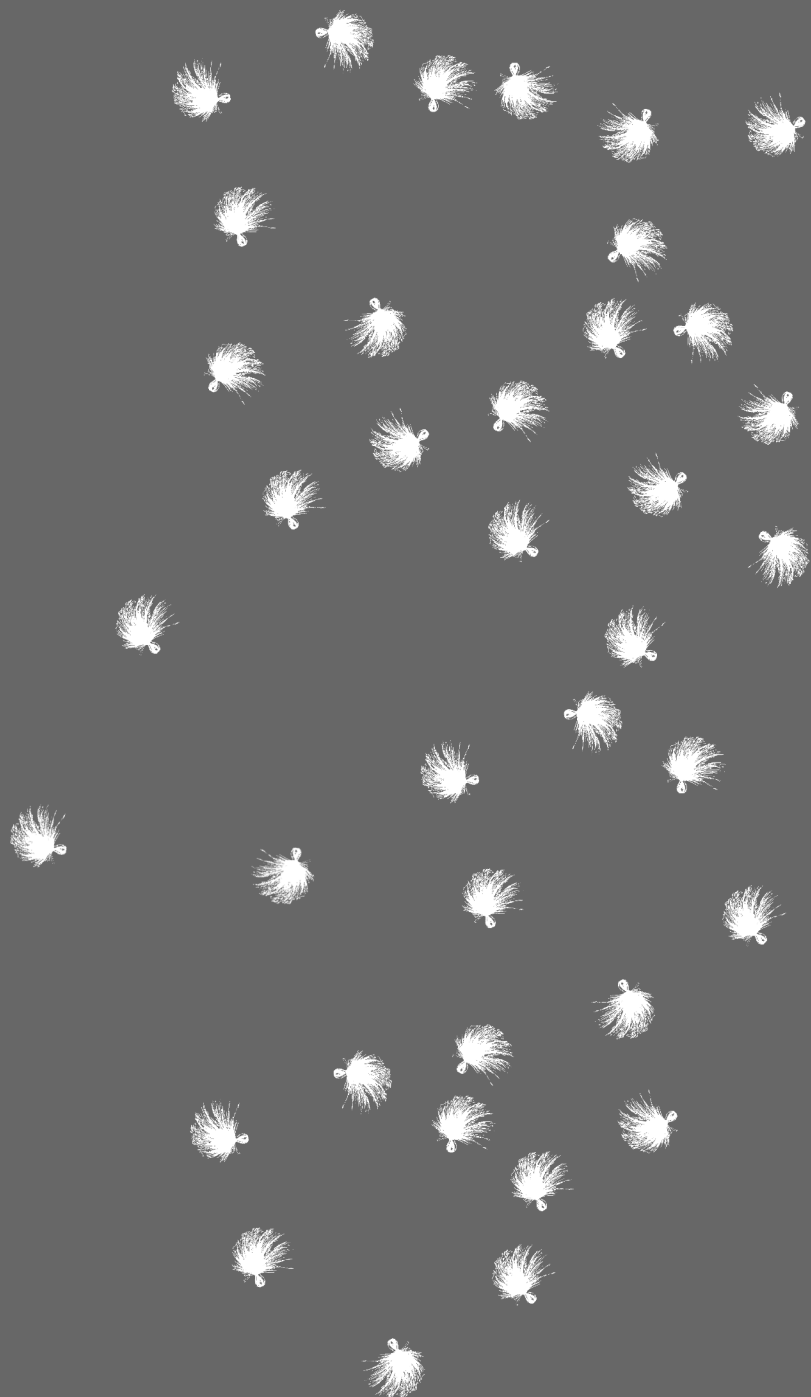
13.

Situé en **plaine basse** et composé en grande partie de zones vertes au grand potentiel agricole, le territoire de la MRC Vaudreuil-Soulanges est propice à l'exploitation agricole et maraîchère. Les nombreuses **zones agricoles** présentent des enjeux considérables ayant des impacts à la fois sur la population et les écosystèmes (implantation d'usines, monocultures, appauvrissement du sol, pollution, expropriations, impacts des réseaux routiers connexes à leur développement).



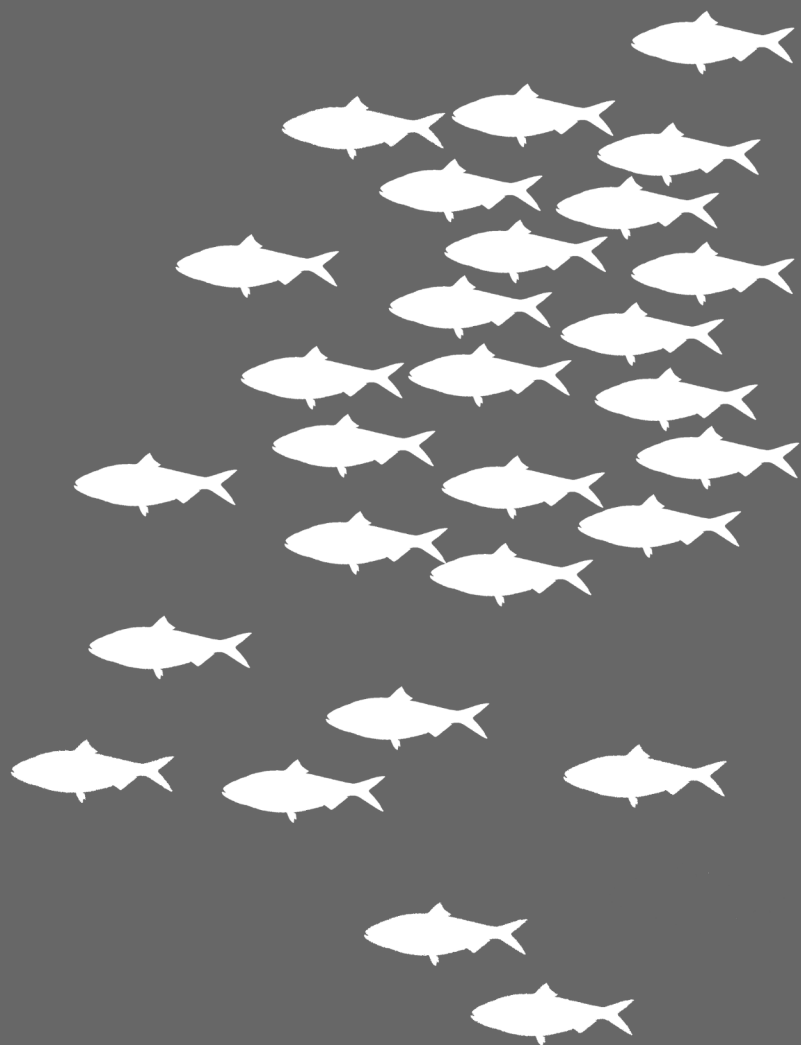
14.

La présence des **plantes indigènes** est garante de la santé naturelle d'un territoire. À la fois comestible et toxique selon son mode de préparation, souvent appelée soie d'Amérique, l'**asclépiade** est associée de façon indélébile au papillon monarque (en forte régression) et présente des qualités et un potentiel innovateur pour l'industrie textile. Elle est de plusieurs façons analogue au coton. Selon le même principe que celles du pissenlit, ses graines sont disséminées par le vent sur de grandes distances.



15.

Potentiellement riche en faune et en flore aquatiques, le lac des Deux Montagnes et la rivière des Outaouais accueillent ponctuellement l'**alose savoureuse**, une espèce grégaire et anadrome. Suite à la diminution de son accès aux frayères, la pérennité de ce **poisson** se heurte à divers obstacles tels les barrages hydro-électriques, l'aménagement d'ouvrages hydrauliques et les effets directs de la proximité des zones plus urbanisées tels la pêche, l'achalandage des bateaux et la pollution. Comme c'est le cas pour tant d'autres espèces aquatiques ou semi-aquatiques, sa survie est menacée.





16.

**Félix Leclerc** découvre la région de Vaudreuil en 1946 et s'y s'installe durant plus de 20 ans. Ce territoire rural accompagne une grande partie de son œuvre, notamment depuis sa maison sise au 186, chemin de l'Anse. La voie d'accès côtière principale située à l'orée de la province, où elle se poursuit en transcanadienne, porte aujourd'hui son nom, nous invitant à rencontrer symboliquement celui dont l'œuvre aura marqué l'ensemble du territoire québécois de son vivant. Construite dans l'esprit d'une guitare, notre proposition offre une perspective sur une longue route qui chanterait des complaintes dans le paysage. Les « terres inconnues » y tiennent le premier rôle: celui d'une caisse de résonance. Imprégnée de la poésie de Félix Leclerc, la région Vaudreuil-Soulanges est reflétée dans ***Le calepin d'un flâneur*** : des vers tirés de ce recueil de maximes prennent une pause champêtre à même la chaussée...

*Nuit de vent et de colère. Ce  
matin, épaisseur de givre dans  
la vitre. On ne voit pas dehors.*

*Je sors. Quatre roseaux dans  
le marais endormis dans leurs  
vêtements de bal : colliers,  
bagues, petits jupons de glace.  
Où ont-ils passé la nuit?*

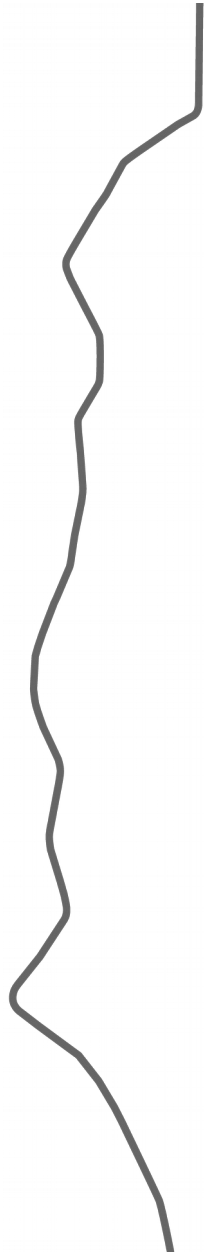
\* \* \*

*La neige fond, l'étang dans son  
petit lit qui boit le soleil, la scie  
ronde qui chante chez le voisin,*

*la corneille qui est revenue, une  
hache, un tas de bois à bûcher,  
la moutonne qui a eu ses petits,  
la semence qu'on sort des  
greniers, les premiers pissenlits  
sur les buttes, l'odeur de  
l'érable... S'il n'y a pas de ces  
matins-là au paradis, ça va  
jaser du côté des habitants.*

*F. L.  
(Le calepin d'un flâneur)*





# Table des matières

1	Vitesse
2	Fleuve
3	Canots
4	Pont
5	Église
6	Guérets
7	Microclimat
8	Seigneurie
9	Raquettes
10	Arche de Noé
11	Noyer cendré
12	Bouleaux
13	Tracteur
14	Graines d'asclépiades
15	Banc d'aloses
16	Félix Leclerc

Ouvrage composé par  
Kyra Revenko et **CIVILITI**  
dans le cadre de l'exposition  
S.O.S. PAYSAGES AUTOROUTIERS  
du 04 novembre 2016 au 26 février 2017  
à la Maison de l'architecture du Québec



Merci à Marie-France Daigneault-Bouchard, Marc Guastavino  
et Pascal Forget pour leur soutien tout au long de l'élaboration du projet.  
Merci à la Maison de l'architecture du Québec ainsi qu'à Sophie Gironnay  
pour avoir sollicité notre participation à ce projet.

Peter Soland et Kyra Revenko

Merci de replacer ce livre sur la maquette après usage